SCHMITT (Thomas), Les séminaristes strasbourgeois en mai 1968

Ercal, 2012, 253 p.

Claude Muller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2052>

DOI : 10.4000/alsace.2052

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 516

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « SCHMITT (Thomas), Les séminaristes strasbourgeois en mai 1968 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 140 | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2052> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2052>

véhiculés ici ou là) de ce que fut la guerre d'Algérie et de la place que les Alsaciens y ont tenu.

Jean-Noël Grandhomme

SCHMITT (Thomas), *Les séminaristes strasbourgeois en mai 1968*, Ercal, 2012, 253 p.

La couverture de ce livre ne peut être mieux choisie. Le bon vieux Palais Universitaire disparaît littéralement sous un raz-de-marée humain ou étudiantin, agitant force pancartes et caliquots. Le décor de mai 1968 à Strasbourg est bel et bien planté. Dans son bel essai, Thomas Schmitt nous entraîne, d'une plume alerte, non pas au cœur de la pensée situationniste, mais aux marges que l'on ne soupçonne pas : l'apport et la réflexion des séminaristes alsaciens quant aux événements. Par un judicieux aller-retour entre une trame événementielle solide et des témoignages de contemporains, l'auteur met en évidence un catholicisme de gauche, qui éclot sous le soleil de mai et qui se heurte pourtant à la volonté de M^{gr} Léon Arthur Elchinger, l'évêque diocésain.

La personnalité de ce dernier jaillit en pleine lumière. Ayant accepté l'épiscopat, quoique « semblable au capitaine d'un vaisseau en perdition » selon ses termes, avant-gardiste en matière théologique au Concile de Vatican II, M^{gr} Elchinger se raidit en mai 1968 sur des positions politiques à l'opposé de celles exprimées par les jeunes lévites. « Vous voulez que je vous parle de mon ami Chaban Delmas ? », ose-t-il en les passant en revue.

La bonne synthèse de Thomas Schmitt est suivie du « Livre blanc mai-juin 1968 de la faculté de théologie catholique de l'université de Strasbourg » dont l'édition a été établie par le professeur Jean-Luc Hiebel. Ce remarquable document témoigne à sa façon de l'intense réflexion générée par cette période unique dans l'histoire contemporaine et du bouillonnement intellectuel de l'époque.

Claude Muller

Les lieux et les hommes

Les villes et les campagnes

BOCQUILLON (Sophie) et PEREGO (Armand), *Grandir à Strasbourg dans les années 1940 et 1950*, Éditions Wartberg, 2012, 63 p.

« *Je vous parle d'un temps que les moins de...* », tel est l'esprit de ce livre de souvenirs illustrés qui témoigne de l'atmosphère des Trente Glorieuses. Il est ici question d'un Strasbourg disparu, celui des années au lendemain de la guerre. Du noir et blanc à la couleur, de l'Europe d'Hitler à celle de Robert Schuman, cet ouvrage retrace en accéléré la vie quotidienne dans